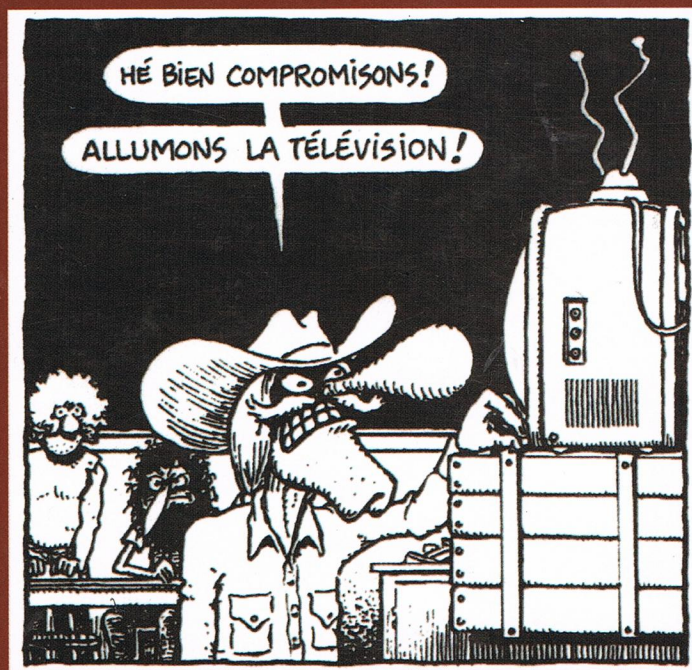


# LE CADRAGE POLITIQUE DE LA DROGUE

*Autour de Howard S. Becker*



## LE CADRAGE POLITIQUE DE LA DROGUE

*Autour de Howard S. Becker*

*Avec Monica Castro, François-Xavier Dudouet, Richard Gerding, Jacques Gerstlé, Farid Ghehioueche, Josepha Laroche, Sonny Perseil, Alexandre Pollien, Séverine Rinck, Jean-Luc Romero, Patrick Sansoy.*

Réunis autour du grand sociologue américain, Howard Becker, auteur du célèbre *Outsiders*, universitaires de renom, politiques engagés et experts réfléchissent au cadrage du sujet « drogue ». A l'étranger (Etats-Unis, Colombie, Suisse, Pays-Bas), sur la scène internationale et dans la vie politique française, chacun étudie « *l'ensemble des considérations qui sont utilisées par certains groupes, par certaines forces, pour imposer les normes* ».

Confrontés à une problématique dont le traitement change sensiblement selon les lieux et les époques, les auteurs s'attachent à comprendre comment est abordée cette question dans le débat politique. Quelle est la place dévolue à la drogue dans les politiques publiques ? Parle-t-on de santé, de lutte contre la délinquance ou de sécurité nationale ? Quand et dans quelles conditions la drogue apparaît-elle sur l'agenda des politiques ? Posant les bases d'un débat véritablement constructif, ces travaux présentent par ailleurs la particularité de s'inscrire dans le cadre de la réforme de la loi française sur les stupéfiants.

ISBN 2-915584-00-1



9 782915 584004 >

20 €

Éditions  
Pepper

[www.editionspepper.com](http://www.editionspepper.com)

LE CADRAGE POLITIQUE DE LA DROGUE  
*Autour de Howard S. Becker*

Ce livre reprend en partie les actes de la table ronde organisée au Département de science politique de la Sorbonne (Université Paris 1 - UFR 11) le 29 octobre 2003.

Sous la direction de  
Sonny Perseil et Séverine Rinck

avec le soutien amical d'Emmanuel Taïeb

Reporting : Colin Pénét

Illustration : © Gilbert Shelton  
*Les Fabuleux Freak Brothers*, tome 9,  
Paris, Tête Rock Underground, 2003.

Maquette, conception graphique : Sandrine Hagège

Imprimeur : Imprimerie Nouvelle (Saint-Ouen)

Avec la collaboration de Chantal Lisse,  
Alban Gelé, Nora Ghelim,  
Jonathan Guéraud-Pinet, Raïssa Okoï.

ISBN : 2-915584-00-1

Collection **Communication, politique & société**  
Dirigée par Jacques Gerstlé

## SOMMAIRE

INTRODUCTION	
Séverine Rinck .....	7

### *Première Partie*

CADRAGES A L'ETRANGER .....	13
▪ Autour d' <i>Outsiders</i> : Howard S. Becker (Etats-Unis) ..	17
▪ Narcotisation de la politique : Monica Castro-Larranaga (Colombie) .....	23
▪ Le cadrage de la drogue en Suisse : Alexandre Pollien (Suisse) .....	37
▪ Le cas hollandais : Richard Gerding (Pays Bas) .....	59

### *Deuxième Partie*

CADRAGE INTERNATIONAL .....	63
▪ Repenser les drogues : François-Xavier Dudouet .....	67
▪ La mondialisation du trafic de drogues : Josepha Laroche .....	77

## SOMMAIRE

INTRODUCTION	
Séverine Rinck .....	7

### *Première Partie*

CADRAGES A L'ETRANGER .....	13
▪ Autour d' <i>Outsiders</i> : Howard S. Becker (Etats-Unis) ..	17
▪ Narcotisation de la politique : Monica Castro-Larranaga (Colombie) .....	23
▪ Le cadrage de la drogue en Suisse : Alexandre Pollien (Suisse) .....	37
▪ Le cas hollandais : Richard Gerding (Pays Bas) .....	59

### *Deuxième Partie*

CADRAGE INTERNATIONAL .....	63
▪ Repenser les drogues : François-Xavier Dudouet .....	67
▪ La mondialisation du trafic de drogues : Josepha Laroche .....	77

## LA DROGUE ET LES VERTS

Farid GHEHIOUECHE\*

Les Verts sont associés de manière caricaturale à la problématique des drogues. C'est certainement dû aux côtés baba-cool soixante-huitards que les écologistes dégagent : il faut reconnaître que défendre l'écologie politique pour la protection des humains et de la nature, à l'heure des révolutions numériques et d'une mondialisation financière et normée, n'aide pas les écologistes. Aussi, historiquement, les Verts ont toujours défendu les libertés individuelles face à la massification dans le sens d'une responsabilité écologique. Pour ne pas être trop politicien, il me faut reconnaître que pendant plus de cinq années, les Verts avaient pour Secrétaire

---

\* Militant anti-prohibitionniste, Responsable du Groupe de travail « Drogues » chez Les Verts. A notamment publié : « "Total" en Birmanie : dix ans de compromissions », *Hommes et Libertés*, « Réponses civiques à la mondialisation », n° 110, juin 2000.

Courriel : farid@no-log.org

National Jean-Luc Benhamias, bien connu pour ses positions anti-prohibitionnistes.

Les Verts veulent mettre fin à la prohibition des drogues. La prohibition des drogues est en effet considérée comme un système de domination économique, sociale, politique, culturelle. La prohibition n'est en fait que la prolongation de la colonisation, qui aujourd'hui est à l'origine de situations dramatiques dans le monde entier. Nous voulons améliorer la politique de santé et de sécurité publique, mettre un terme aux relations d'échanges commerciaux déséquilibrées avec les peuples du Sud, entre autres, en permettant un accès légal aux drogues du Sud.

La question se pose bien sûr de savoir si le traitement politique de la drogue est différencié, chez les Verts, selon les types de produits ? Est-ce que le cannabis, notamment, est devenu une priorité politique ? Les Verts défendent une réglementation produit par produit selon des modalités différenciées. Nous souhaitons que les produits soient accessibles légalement mais avec des cadres de production, de distribution et de consommation bien définis. Le cannabis est une priorité dans le sens où c'est la partie la plus visible de l'iceberg, mais qui représente à la fois la partie la plus importante de la problématique des drogues et à la fois la plus simple à résoudre. Le cannabis est, pour des raisons multiples, la plante qui peut rapidement apporter de nombreux changements sociaux, entre autres le développement d'une agriculture chanvrière opportune face à la détérioration des sols. Les Verts sont généralement considérés comme les plus proches de la réalité par de nombreux acteurs de l'anti-prohibition. Beaucoup de jeunes et d'exclus reconnaissent que sur ce thème les Verts ont du courage,

et qu'ils n  
de la dro  
face aux  
des trava  
aujourd'h  
pression  
cependan  
illicites,  
dominati  
des pays  
contrôle  
stupéfian  
nationale  
fondé sur  
l'on pren  
l'éradicat  
des bien  
d'Alsace  
sur le mo  
taines su  
ont toute  
est impo  
pas les a  
pour cha  
mation :  
c'est une  
recherch  
des perf  
voire un

et qu'ils redonnent ainsi goût à la politique. Certes, être le parti de la drogue et même celui des drogués est une mauvaise chose face aux partis qui s'engagent pour la guerre et l'exploitation des travailleurs en leur dénigrant leurs droits. Mais ces partis, aujourd'hui, sont de plus en plus rejetés par l'abstention et l'expression démocratique dans les extrêmes. Nous considérons cependant que la lutte contre les « stupéfiants », alias drogues illicites, est avant tout une action internationale qui renforce la domination économique et politique des pays producteurs et des pays de transit et qui, dans le même temps, instaure un contrôle social draconien pour la consommation. Le tableau des stupéfiants adopté en 1961 dans le cadre de la convention internationale de lutte contre « la drogue » est inadéquat parce que fondé sur des présupposés idéologiques. À l'heure actuelle, si l'on prend la lutte contre la drogue au mot, peut-on imaginer l'éradication des ceps de vignes du monde et obtenir la saisie des biens des producteurs de Bordeaux ou de Bourgogne, d'Alsace ou d'Australie ? Il est utile de réviser notre point de vue sur le mot « drogue » et sur l'usage que des individus ont de certaines substances. Outre le fait que les substances psychotropes ont toutes en commun d'agir sur le système nerveux central, il est important de distinguer chacune de ces substances et de ne pas les amalgamer. D'abord parce que pour chaque personne et pour chaque substance il n'existe pas d'uniformité de consommation : pour certains, c'est une échappatoire, pour d'autres c'est une automédication, pour d'autres encore, on parle de recherche de plaisir, pour d'autres enfin, c'est une amélioration des performances, physiques ou intellectuelles et créatives, voire un rituel religieux ou communautaire. Il est urgent de



considérer les drogues comme partie intégrante de l'humanité, de l'individuation, de l'expérimentation collective. Comprendra-t-on que les peuples des Andes voient dans la coca une plante sacrée ? Peut-on aider les usagers de drogues dépendants ou non par leur criminalisation et/ou pénalisation ? Accepte-t-on que survivent des cultures traditionnelles fondées sur une relation à la nature ? Imagine-t-on que certaines molécules soient utiles pour soigner des corps et des esprits malades ? Pour les Verts, faire de la « drogue » un cheval de bataille politique vise donc, en conclusion, à permettre un dialogue Nord-Sud véritablement respectueux, mais aussi affirmer qu'un autre monde est possible, basé sur la reconnaissance de chaque individu. Il s'agit pour nous, enfin, en s'engageant dans ce débat, d'essayer de combler le fossé intergénérationnel et de tarir les ressources du crime organisé.

La  
C'est-à-  
histor  
spécia  
l'opiu  
conne  
drogu  
leque  
natio  
Ce  
faudr

\* Cha  
J.-M.  
1987  
Courr